

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/4464-le-national-enfer-purgatoire-ou-saint-graal>

Le National : enfer, purgatoire ou Saint Graal ?

☆☆☆☆ (0 note) 📅 06/08/2013 05:00 📍 Humeur 👁 Lu 7.281 fois 👤 Par il-vecchio 🗨 5 comm.



Ursch, Ledy, Benchenane, restés en 2011 © anais

Du Racing en National en général et du changement d'opinion des supporters en particulier.

14 mai 2010, stade Gaston Petit à Chateauroux:

Victoire obligatoire. Finale de descente en National. Le vainqueur se maintiendrait et le vaincu descendrait.

Au cours de cette saison maudite où le Racing connu au moins six présidents successifs incarnés par 5 personnes (si, si), mais j'ai pu en oublier, où le mégalomane spéculateur immobilier Ginestet revendit à un financier par l'appât d'un grand stade et de l'Euro 2016 alléché, un joueur s'exclama en début de saison *on ne peut pas tomber plus bas*. Cinglant, réaliste, [Stéphane Cassard](#) répliqua *si, on peut tomber en National*.

Plombé par un environnement administratif et financier pourri, des gérants calamiteux, les sinistres [Jafar Hilali](#) dit Kafar, Hosàschisser, Jafarschloch, Jean Passe-Edémeyeur et potes, soit [Alain Fontenla](#) dit Nounours et Christophe Cornélie dit Cornecul ou Korneliewski, conseillés par un avocat suisse au profil trouble, le Racing dont les rangs comportaient trop de starlettes perdit ce match sur le score de 2-1.

Sur le coup de 22h15 et des broquilles, Monsieur Ennjimi siffla la fin de la partie et les sifflets tombèrent du parage visiteurs ainsi que quelques sièges.

Chateauroux entraîné par [Jean-Pierre Papin](#) venu effectuer une pige se maintint.

Le même Papin qui fut licencié suite à la remontée du Racing en L1 en 2007. En ce temps là on licenciat les entraîneurs qui atteignaient leur objectif.

Milo eut le cran d'aller à la rencontre des supporters ulcérés et de reconnaître sans langue de bois qu' *on est une équipe de merde*.

L'Alsace du football était sous le choc, la Stub était en feu, le feu de l'enfer. Cette fois, fini, le Racing n'était plus aux portes de l'enfer, il venait d'y accéder. Cet enfer n'allait pas s'arrêter là puisque la DNCG rétrogradait le club en CFA au motif de finances... douteuses? Oui, on peut employer le mot, il est à l'image des dirigeants d'alors. Appel, contre-appel, recours au CNOSF, finances municipales *mises à contribution* comme on dit en Sicile et coup de chance, le Racing fut réintégré en National peu avant le début du championnat. Il allait donc falloir se taper des clubs inconnus et des déplacements ruraux. Luzenac et son stade Paul Fédou en pente sous un téléphérique, Plabennec, Pacy-sur-Eure, Bayonne et son Motorradschisshüss.

L'enfer quoi!

La saison qui s'ensuivit sonna le glas du Racing. Le club, toujours pourri par ses finances et sciemment mis en pièces par ses dirigeants, terminait quatrième, la place du con. Les joueurs et l'entraîneur avaient tout donné, tout, mais la planche avait été consciencieusement savonnée par les affreux. Le public avait suivi, soutenu sans faillir. Les joueurs et l'entraîneur [Laurent Fournier](#) qui avaient échoué eurent l'honneur de monter dans le kop d'où certains comme Milo redescendirent en slip, heureux d'avoir pu partager ce moment avec leur public.

L'été fut animé par divers soubresauts judiciaires et le Racing liquidé le 22 août 2011. De National, il redémarrait en CFA2. Ja, ja CFA2, fünfter Unterstock, im Kall'r.

Le National avait été considéré comme l'enfer, que serait le CFA2? Il inspira un cinéaste-journaliste, Roland Muller qui tourna un reportage de 52 minutes intitulé *La saison en enfer*.

(Entretiens de [mediasoc](#) avec Roland Muller, <https://racingstub.com/page.php?page=news&id=5326> "target="_blank" class="st-target-blank">partie #1, [partie #2](#), [partie #3](#).)

De cet enfer, le Racing remonta, mais pour trouver un enfer encore plus chaud, un véritable borborygme, le CFA.

25 mai 2013, stade Paul Gasser à Raon:

Ah mince, j'oublie toujours. Chaque fois je me plante. Non content d'avoir dû subir la honte d'une liquidation, le Racing fut même délocalisé. Je reprends donc.

2 juin 2013, stade de la Colombière à Epinal, contre Raon:

Victoire obligatoire. Finale de montée en National. Le Racing vainqueur monterait, Raon pouvait se contenter d'un nul. Ce n'était plus Châteauroux, c'était le retour à Montpellier... mais à la place de Montpellier.

Tout a été dit et écrit sur ce match diffusé en flux-vidéo sur internet (wann manchi Stream liewer esch, solla se salwer schriwa. Ich kà kä Anglisch schriwa!). Une ambiance de folie, la Colombière alsacienne, des Raonnais au sifflet coupé.

Lorsque sur le coup de 18h23, Monsieur Rouinsard siffla la fin de la partie, une clameur s'éleva des tribunes paysagère, Wassmer et même d'une partie de la Coco David dédiée aux Raonnais mais fortement colonisée par des Alsaciens.

Le Racing venait de monter en National. Rien ne vola sur la pelouse, par contre quelques maillots et shorts volèrent de la pelouse vers les tribunes, pour preuve certains joueurs réintégrèrent les vestiaires en slip comme il y a 2 ans.



Pacho Donzelot lançait *nous sommes remontés en National d'où on nous a chassés*. Milo déclara plus tard sur le [SO](#) *On a posé nos couilles sur le terrain et on a cherché les quatre points*. Il avait reconnu être à Strasbourg en mission dont il ne partirait pas avant d'être monté.



Les supporters qui exultaient mirent bien davantage de temps à quitter la désormais mythique Colombière que Gaston Petit, tandis que la question du maintien de [François Keller](#) à la tête de l'équipe après trois montées consécutives (une non-concrétisée pour cause de liquidation) ne se posait même pas ou même plus, sauf aux yeux d'irréductibles détracteurs.

Le National!! Le National!!

On retrouvera Fréjus, Amiens, Orléans et Luzenac, mais un Luzenac hélas délocalisé, le pittoresque stade Paul Fédou n'étant pas aux normes. De quatre puis deux adversaires alsaciens, nous passerons à un en allant rendre visite aux Colmariens et il y aura même un déplacement sur l'île aux sponsorisés et aux bombes agricoles en fin d'été.

Le rêve quoi! Le paradis pas encore, mais le purgatoire après avoir décroché le Graal de la montée à Raon, euh verdamm, face à Raon. On coupera au montage.

Trois ans, trois petites années ou trois trop longues années. C'est fou comme l'opinion par rapport à un état, une situation peut changer en trois ans.

À ganz bsunderch Merci zü:

Ils ont vécu l'horreur de la descente. [David Ledy](#) est resté, [Milovan Sikimic](#) est revenu en cours de saison en CFA2.

Ils ont connu le National et sont revenus en cours de saison en CFA2, Pacho Donzelot et [Benjamin Genghini](#), suivis par [Stéphane Noro](#) en CFA.

Ils sont venus d'ailleurs pour un projet, sans savoir s'ils joueraient en CFA2 ou CFA et ne seront pas de la partie en National, [Thomas Martin](#), [Abdoulaye Coulibaly](#) et [Vincent Guignery](#).

Il n'y avait presque pas de joueurs pour démarrer en CFA2. Les gamins [Vauvenargues Kéhi](#) (19 ans), [Adel Benchenane](#) (20 ans), [Steven Keller](#) (19 ans), [Joris Ursch](#) (18 ans), [Alexandre Gisselbrecht](#) (17 ans) et [Pierre Venturini](#) (17 ans) tinrent la taule à Forbach (0-2) et face à l'ASIM (4-1) pour l'ouverture à la Meinau devant 9.813 spectateurs. Ce sont eux qui lancèrent l'opération remontée. Je préfère ne pas envisager ce qu'il serait advenu si le Racing avait perdu ses deux premières rencontres.

Venturini et Ursch n'ont pas pu poursuivre l'aventure respectivement en CFA et en National. Kéhi et Keller connurent une saison blessés en CFA et Gisselbrecht qui joua en DH durant la saison de CFA demeure au club. Benchenane trop souvent blessé ne fit que de rares apparitions en CFA et fut également remercié.

J'ai une affection toute particulière pour ces gamins-tauliers de l'ouverture en CFA2.

il-vecchio